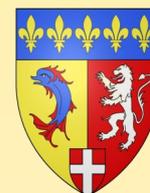




UNION DES ARTILLEURS DU LYONNAIS ET DE LA REGION

U . A . L . R .



Association loi 1901—déclaration du 12.05.1986 - J.O n°23
Siège social : 68ème Régiment d'Artillerie d'Afrique - BP 30016 - 01120 DAGNEUX MONTLUEL



BULLETIN N°64 DÉCEMBRE 2018 SOMMAIRE

PAGE 2

LE MOT DU PRÉSIDENT

NOUVELLES DE L'UALR

PAGE 3/4 COMMÉMORATION MONTLUZIN 14 JUIN 2018

PAGE 5 CÉRÉMONIE DU 14 JUILLET À LYON

PAGE 6 CÉRÉMONIE DU SOUVENIR 20 OCTOBRE 2018

PAGE 7 INAUGURATION MAQUETTE DU CHAR SAINT CHAMOND

PAGE 8 CENTENAIRE DE L'ARMISTICE 14/18 À LYON

PAGE 9 SAINTE BARBE (DES FILLES) SAINTE BARBE À DÉCINES

NOUVELLES DES RÉGIMENTS

PAGE 10 /12 68^{ÈME} RAA JOURNÉE DE L'ARTILLERIE , 68^{ÈME} RAA EN CENTRAFRIQUE
LE 93^{ÈME} RAM CÉLÉBRATION DU 130^{ÈME} ANNIVERSAIRE DES TROUPES DE MONTAGNE
PASSATION DE COMMANDEMENT AU 54^{ÈME} RA A HYÈRES

NOUVELLES DES AMICALES

PAGE 13 AMICALE DU 68^E RAA

PAGE 14 A6- 54^{ÈME} RA

ARTILLERIE D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

PAGE 15/18 EN 14/18, COMMENT LA DOCTRINE DE GUERRE ET LES RÈGLEMENTS ABSCONS ET INADAPTÉS ONT FAILLI NOUS COÛTER LA VICTOIRE.

INFORMATIONS DIVERSES

PAGE 19/22 COMMÉMORATION CAMERONE LA BALME 5 MAI 2018

CÉRÉMONIE RICM, EXPOSITION LE TOUR DE FRANCE ET LA GRANDE GUERRE

REMISE DES INSIGNES D'OFFICIER DU MÉRITE AGRICOLE JEAN GUIGARD

CONCERT DU GOUVERNEUR , BIOGRAPHIE GOUVERNEUR MILITAIRE DE LYON

PAGE 23/26

IN MÉMORIAM

PAGE 27 NEWSLETTER

PAGE 28

INFORMATIONS UALR

Les titres, chapeaux et intertitres des articles sont de la rédaction. Les articles n'expriment que la position de leurs auteurs.

Rédacteurs: Gérard OLIVIER, Jean-Louis ROYET

Maquette, mise en page : Comité de Rédaction de l'UALR - G. CHAMPAGNE, A. CURTIL, B. BAROLIN, B. REBOUT, R.BRODZIAK

LE MOT DU PRÉSIDENT



Alain CURTIL Président de l'UALR

Photo UALR

Pour cette nouvelle année 2019, à vous tous, Camarades artilleurs et à vos familles et chers Amis, je vous souhaite tous mes meilleurs vœux, avec la santé et de bons moments de gaieté et de joie.

Certes, nous sommes encore dans une période troublée sur plan social, économique et géopolitique, mais gardons le moral avec l'espoir que nos dirigeants puissent prendre les bonnes décisions, à la fois, sur le court et moyen terme, afin de pouvoir offrir à nos descendants des perspectives meilleures avec le respect d'autrui, une sagesse réfléchie et logique, une nature préservée et un bonheur partagé...

L'année 2018, avec le centenaire de la fin de la Première Guerre Mondiale, au travers des cérémonies commémoratives, des expositions, des animations diverses y compris dans les écoles fut, d'abord, une opportunité de rappeler les sacrifices de nos aînés pour défendre leur pays; des faits, parfois, tragiques dans notre histoire, mais qui démontrent aussi la fragilité de l'homme...

Nous rassembler pour défendre nos valeurs acquises avec beaucoup d'efforts et de sacrifices, ne s'improvise pas...ensemble, défendons nos valeurs, notre culture et notre pays !

Tous les adhérents de l'U.A.L.R. se joignent à moi, pour souhaiter les meilleurs vœux aux artilleurs présents sur les zones de conflit à travers le monde ou mobilisés dans le cadre de l'opération ' Sentinelle '.

Pour la France, le budget de la Défense a pris une orientation plus positive, cette tendance doit impérativement se poursuivre car les besoins en matériel et en équipement divers sont toujours importants, sans oublier le taux de disponibilité opérationnelle faible de véhicules, de blindés, avions ou hélicoptères.

L'orientation prise par Madame La ministre de La Défense sur le thème de l'innovation pour répondre aux besoins futurs de nos armées et des forces de sécurité afin de pouvoir garder notre souveraineté et notre indépendance stratégique est nouvelle. La aussi cela doit être consolidé dans la durée avec les acteurs concernés en particulier avec les entreprises qui ont besoin d'une vision claire et de décisions concertées et rapides.

Consolider l'Europe de la Défense certes une nécessité, mais aussi un objectif complexe à réaliser en raison du nombre de pays concernés et de la multitude d'intérêts divergents.

A court terme, souhaitons une Europe responsable, réaliste et au service de ses citoyens avec des partenariats extérieurs, stratégiques et aussi complémentaires.

A la lecture de ce bulletin, vous pourrez, encore, une nouvelle fois, constater le dynamisme de nos nombreuses actions et présences aux cérémonies et événements divers. Cela porte à la fois sur le devoir de mémoire mais aussi vers le futur, en privilégiant les échanges avec la société civile et en particulier auprès des jeunes en recherche d'une orientation professionnelle dans le domaine de La Défense et de la sécurité

Nos échanges se consolident avec la Fédération Nationale de l'Artillerie, notre partenaire de l'A.N.Art.I. di Torino et nos amis suisses de l'AssoVaud.

En conclusion, je remercie tous les membres de l'U.A.L.R. qui ont apporté leur contribution au cours de l'année 2018 et répondu présents lors de nos divers rendez-vous.

Je remercie, également, les autres associations patriotiques et entités civiles ou militaires qui nous ont aidé et avec lesquelles nous avons continué à travailler vers un objectif commun au service de la Patrie.

Que les artilleurs continuent à se rassembler et se retrouver au sein d'une association comme la nôtre.

Bonne lecture

Et par Sainte BARBE

Vive la bombarde

Le Président
Alain CURTIL

NOUVELLES DE L'UALR

CÉRÉMONIE DE MONTLUZIN 17 JUIN 2018

Mesdames, Messieurs les Elus, Mesdames, Messieurs les Présidents d'Associations, Messieurs les Anciens Combattants, Anciens de la Coloniale de la Légion de l'Artillerie et des Porte-Drapeaux.

Mesdames, Messieurs,

17 Juin 2018 : 78 ans se sont écoulés; cependant le souvenir demeure. Nous nous retrouvons au carrefour de la D19 et de la D49, au pied de la stèle érigée, avec les deniers des Anciens Artilleurs et des Coloniaux, inaugurée le 18 juin 1950 par le Président Edouard Herriot.

Depuis le 8 juin 1940, « la drôle de guerre » est terminée; la ruée des forces allemandes déferle sur la France. Le Régiment d'Elite GROSSDEUTSLAND et la division arrive dans le Rhône par la RN6, et la division SS TOTEMKOPF, forte de 20000 hommes, par la RN7.

Quoique l'on ait dit, l'Armée s'est efforcée de faire front pour contenir l'avance ennemie sur la Seine, la Loire et ailleurs.

Après de durs combats, elle devra se replier devant les divisions blindées légères qui progressent, suivies par le gros des troupes.

Le 17 juin, à la demande du Maire, LYON est déclarée ville ouverte; une aubaine pour l'assaillant; une tentative de progression vers le SUD.

Devant cette situation, le commandement militaire de LYON décide de retarder l'avance ennemie et met en place au NORD de LYON, dans la région de CHASSE-LAY, le 25è RTS en provenance de Valence, où il était en réserve de l'Armée des Alpes. Il prend position le long de la D16 : la 3è Compagnie au Château de MONTLUZIN, maison de Retraite des Religieuses (Sœurs de Nevers). L'infanterie est placée. Par contre il manque un élément essentiel : l'appui de l'Artillerie. Aucune formation d'Artillerie de Campagne n'est disponible sur Lyon. Faute de mieux, on utilisera les canons de 75 de la 253è Bie du 405è RADCA du fort de Ste Foy les Lyon.

La Bie commandée par le Lt PANGAUD (Ancien du 14-18), reçoit l'ordre de l'EM de démonter les canons des tourelles et de les remonter sur des affûts de campagne. Ordre est donné au Parc d'Artillerie, de changer les munitions (obus percutants en lieu et place des fusants de DCA).

Le Lt PANGAUD avait en charge 2 pièces installées sur l'Esplanade du Château, son adjoint le S/Lt MORGENSTERN avait pris position en bordure de la route de Limonest, au lieu dit « Montfort » (ferme de la PREFENCE); l'ensemble de la Batterie est soutenu par une

centaine d'hommes, dont 40 Africains. Position idéale, l'ensemble du dispositif surplombant le carrefour sis à 300 m.

Le 19 Juin, vers 10 H 30, la tête de la Colonne ennemie se présente : un officier allemand brandit un drapeau blanc; il invite nos troupes à se rendre déclarant : « l'Armistice est signé »; en fait il le sera le 22 Juin pour entrer en vigueur le 25 Juin. Il n'a pas le temps d'en dire plus, l'Adjudant REQUIER, Tireur d'Elite de la 3è Cie, l'abat. S'en suivit le début des Combats; pendant la 1^{ère} heure des combats, nos canons de 75 infligent des pertes sérieuses à l'ennemi; l'effet de surprise a joué un grand rôle; beaucoup de véhicules détruits; on ne connaîtra jamais le nombre de blessés et de tués.

Au début des combats, l'Artillerie Allemande s'était trompée d'objectif, ce qui avait permis ces résultats.

Après rectification des tirs, les pièces d'Artillerie sont détruites; les fantassins sans appui étant à court de munition, cessent le combat et sont désarmés. Ces soldats étaient devenus des prisonniers. Des groupes sont formés parmi lesquels les S/Lt MONTALIVET et CEVAERT du 25è RTS,

le Lt PANGAUD du 405è RADCA, quelques sous-officiers, hommes de troupe du 405 et des Tirailleurs du 25è RTS.

Les S/Lt MONTALIVET et CEVAERT sont abattus d'une balle dans le dos par un ennemi sans honneur. Le Lt PANGAUD qui avait failli subir le même sort, fut épargné; il ne commandait pas des troupes NOIRS...

Le 20 juin, les combats devaient continuer à CHASSE-LAY et dans la région; ils se terminent par le massacre par les SS, des Tirailleurs devenus fils de FRANCE par le sang versé.

Les combats des 19 et 20 juin 1940 se sont soldés par un bilan de 226 morts dont 114 exécutés.

7 Artilleurs sont Morts; une stèle le rappelle au TATA.

Lors du rappel des combats, on les ignore ou presque. Pourtant ils se sont sacrifiés comme les coloniaux ces deux jours-là; ils étaient FRERES D'ARMES.

Avant de conclure, je veux rappeler la mémoire du Colonel Arnaud BELTRAME, mort en Héros;

avant d'être gendarme, il a été Artilleur au 35è RAP, ensuite au 8è RA à COMMERCY pour préparer l'EMIA.

Les Artilleurs sont des hommes modestes en tout temps, en tout lieu. Ils savent se montrer efficaces.

Ils ont accompli leur devoir.

SOUVENONS-NOUS EN.

Et par STE BARBE, VIVE LA BOMBARDE.

GC.



Le Président des TDM Gérard GAY et Georges CHAMPAGNE pendant son allocution

Photo UALR



Vue d'une partie des Porte-Drapeaux devant la Stèle de MONTLUZIN

Photo UALR

NOUVELLES DE L'UALR

CÉRÉMONIE DU 14 JUILLET à LYON 13 JUILLET 2018

Présidé par le nouveau gouverneur de LYON le général de corps d'armée Philippe LOIACONO, en présence du préfet de la région Auvergne Rhône-Alpes Stéphane BOUILLON, ainsi que du maire de LYON Georges KEPENEKIAN, du général Christian DUPOUY commandant la région de gendarmerie Rhône-Alpes et du général Christophe ZIMMERMANN commandant de la défense aérienne et des opérations aériennes.

Au cours de la prise d'armes le Général DUPOUY commandant la région de gendarmerie Rhône-Alpes reçut les insignes de Commandeur de la Légion d'Honneur.

Puis le 92ème RI a défilé avec les nouveaux véhicules de combat transport de troupe,

-VBCI(Le Véhicule blindé de combat d'infanterie est un véhicule blindé de combat français tout-terrain à huit roues, conçu et fabriqué en France par Nexter Systems et par ARQUUS, qui est responsable de toute la partie mobilité de l'engin),

-un PVP(Le Petit véhicule protégé, abrégé en PVP, est un véhicule de liaison et de sûreté protégé français),

La 27ème Brigade montagne

-un VHM (le véhicule à haute mobilité ou VHM est le terme utilisé au sein de l'armée française pour désigner le Bandvagn 210 Mk II, dérivé du Bandvagn 206.),

Le 1er Saphis de VALENCE

-un VBL (Le Panhard GD Véhicule blindé léger, abrégé en VBL, est un véhicule blindé léger permettant d'effectuer des reconnaissances ou des liaisons sous blindage, tout en étant protégé contre les attaques NBC. Il est aérotransportable, hélicoptériste, parachutable et amphibie),

-un CAESAR du 68RAA de la Valbonne.

Des détachements importants de troupes à pied défilèrent sur le cours FRANKLIN ROOSEVELT

Pompiers, Douaniers, Préparation Militaire Marine, Ecole de Santé des Armées, 7ème RMA, 68ème RAA, 1er Saphis, 27 Division d'Infanterie Alpine, Gendarmerie Nationale, avec la participation toujours très appréciée de la Musique de l'Artillerie.



VHM de la 27ème Brigade de Montagne

Photo UALR



VBCI du 92ème RI

Photo UALR



Détachement du 68ème RAA

Photo UALR

NOUVELLES DE L'UALR

CEREMONIE DU SOUVENIR DES ARTILLEURS

(Place d'armes, au Quartier Général Frère, à Lyon)
SAMEDI 20 OCTOBRE 2018

À l'initiative de l'Union des Artilleurs du Lyonnais et de la Région, une cérémonie en hommage aux artilleurs officiers, sous-officiers et canonniers morts pour la France au cours des différents conflits s'est déroulée, au quartier Général Frère, dans l'enceinte de la garnison devant la stèle restaurée qui rappelle que les 6°, 206°, 54° et 254° régiments d'artillerie furent stationnés dans le Rhône, notamment à la Vitriolerie (Lyon 7°) et à la Doua Villeurbanne.

Plusieurs gerbes furent déposées devant la stèle par le Président de l'U.A.L.R. Alain CURTIL et le Colonel Pierre GARBATI, ainsi que par les représentants du 54°RA avec le Chef d'escadron Ingrid LOREILLE, du 1°RA avec le Lieutenant MANTEL, d'Yves BOYER président de l'Amicale des Anciens des 54° et 405°RA, de Thierry BAILLON secrétaire général de la F.N.R.A.R/Amicale du 61°, 6° et 7°RA accompagné par le Lieutenant Colonel Régis MAILLET, administrateur de l'Amicale. Un certain nombre d'associations fédérations militaires d'armes ou d'anciens combattants, étaient représentées.

Le président de l'Amicale des Anciens du 68°RAA, Gérard VANDENHENDE procéda aux sonneries réglementaires de la Marseillaise et aux morts avec l'aide du maître de cérémonie, Richard BRODZIAK, vice-président de l'Amicale des Anciens du 68°RAA.

Ce rendez-vous fut aussi un moment de recueillement où une minute de silence fut respectée en souvenir de Georges MEIGNIER (Porte-Drapeau) des Troupes de Marine et anciens du 1° et 2° RAMA décédé accidentellement cette même semaine à Lyon.

En fin de cérémonie les autorités remercièrent les Porte -Drapeaux

Alain CURTIL

Président de l'U.A.L.R.



Le Colonel Pierre GARBATI avec le Président Alain CURTIL Photo UALR



Le CE Ingrid LOREILLE et le Président Yves BOYER Photo UALR



Le Colonel Pierre GARBATI et le Président Alain CURTIL remerciant les Porte-Drapeaux Photo UALR

NOUVELLES DE L'UALR

MAQUETTE DU CHAR St CHAMOND 9 novembre 2018

L'UALR avait coché cette cérémonie depuis très longtemps, nous nous sommes retrouvés à Saint Chamond, grâce à JP MICHALET, qui a les secrets des bonnes tables de la région. Nous avons déjeuné autour d'un excellent repas convivial à la Croix de Montvieux au restaurant la Ferme de la croix, et ensuite profitant de notre présence dans ces lieux, nous avons fait un petit pèlerinage à la stèle symbolisant le lieu de l'accident des trois mirages F1 de la 30ème escadre de chasse de Reims le 20 mai 1987.

Nous nous sommes rendu en délégation (11 membres de l'UALR) à l'invitation de la ville de St Chamond pour l'inauguration du Char d'Assaut « Saint Chamond ».

Bref historique:

Le projet du Char datait de 1916, le 1er prototype a été présenté le 5 mai 1917, 400 chars furent produits.

L'équipage comprenait huit hommes, poids du char 23 tonnes, moteur Panhard 90 cv, 352 chars seront équipés d'un canon de 75 et de quatre mitrailleuses Hotchkiss de 8mm. Les forges et aciéries de la Marine et d'Homécourt ont mené à bien le projet en trois mois.

Cette vallée du Gier frappée de plein fouet par la crise des années 2000, s'est retrouvée autour de ce projet de la réalisation d'une maquette à l'échelle 1/1 en acier avec des patins de char à l'identique réalisés par une fonderie de Feurs, l'assemblage de la maquette étant réalisés par des lycées professionnels de Saint-Chamond sur deux années, avec comme objectif de le présenter à l'occasion du centenaire de la Grande guerre. Pari réussi pour les initiateurs du projet et pour les élèves.

Les projets les plus fous peuvent être menés à terme avec beaucoup de volonté, bravo.

J-L R.



Stèle de la Croix de Montvieux

Photo UALR



La Délégation de l'UALR devant le Char St CHAMOND le COURAMIO Photo UALR



Le Char Saint CHAMOND sur le porte char

Photo UALR

NOUVELLES DE L'UALR

CENTIÈME ANNIVERSAIRE: DE L'ARMISTICE
Du 11 NOVEMBRE 1918
LYON 11 NOVEMBRE 2018

Cette cérémonie exceptionnelle s'est déroulée sur la place Bellecour, revue des troupes par le Gouverneur Militaire de LYON aux accents du Père La Victoire interprété par la musique de l'artillerie, puis un défilé impeccable des troupes à pied.

Ensuite nous avons eu la démonstration malgré un fort vent, d'un exercice de stabilité par un funambule dans un milieu pour le moins instable, il aurait sans doute pu tomber malgré sa corde d'assurance « l'échec n'étant pas la chute. La chute est de rester là où l'on est tombé ». Cette paix mondiale souvent instable qui est un exercice très proche du funambulisme.

L'envol de Colombe, ainsi qu'un lâcher de ballons blancs, symboles qui venaient compléter cette scénographie sur cette paix retrouvée.

Un dépôt de Gerbe au Veilleur de Pierre, par différentes associations en particulier CEUX DE VERDUN et le Comité de Liaison, Le Gouverneur de LYON, la Ville de Lyon, Le Préfet AuRA (Auvergne Rhône-Alpes).

Discours de Philippe VALODE écrivain pour le Comité de Liaison, Gérard COLLOMB pour la Ville de LYON, et le message du Président de la République lu par le Préfet AuRA (Auvergne Rhône-Alpes).

Excellente prestation des chorales de la maîtrise de l'Opéra de LYON et des collèges de LYON.

Environ 45 porte-drapeaux dont le porte-drapeau de l'UALR Henri COPPIN ont participé à la cérémonie.

Un défilé des Drapeaux des pays belligérants, qui à mon sens comprenait quelques inexactitudes, c'était un jour de fête, je serai indulgent.

Nous avons pu constater la présence très importante du public Lyonnais qui a participé à la cérémonie.

Très belle cérémonie avec une météo sensible aux efforts des organisateurs, qui a maintenu les nuages menaçant à l'écart de la place Bellecour

J-L.R



La musique de l'artillerie

Photo UALR



Le funambule

Photo UALR



Henri COPPIN et l'Etendard de l'UALR

Photo UALR

NOUVELLES DE L'UALR

SAINTE BARBE des Filles 24 novembre 2018

Comme à l'accoutumée ces dames ont fêté la Ste Barbe, avancée au 24 Novembre 2018 pour cause d'un mois de décembre bien chargé pour plusieurs d'entre nous. Au son de manifestations place Bellecour, nous nous sommes retrouvées à sept, chez M'Mam rue des Marronniers, où nous avons très bien mangé. L'ambiance était très bonne et toutes, nous avons eu grand plaisir de nous revoir. Nous nous sommes raconté les petits événements qui ont marqué tous ces mois écoulés et nos histoires de filles qui pimentent ce moment si chaleureux et si amical. Cependant, nous n'avons pas oublié de lever notre verre en souvenir de Mme HERVE qui nous a quitté le 31 AOUT. Pour finir cette belle journée, certaines d'entre nous ont pu faire le marché de Noël ; le temps n'était pas mauvais et il ne faisait pas froid. Le son de la fanfare digne d'une troupe de la piste aux étoiles, avait remplacé les cris et le son des cornes des manifestants. Nous avons terminé notre petit périple en flânant dans les allées aux odeurs de cannelle, de raclette et d'épices. Une fois de plus, ce samedi a été des plus agréables et nous avons hâte de nous retrouver début Février 2019 pour la Ste Agathe.

Fred



Sainte BARBE des Filles chez M'Mam

Photo UALR

NOUVELLES DE L'UALR

SAINTE - BARBE 1 décembre 2018

Un des grands rendez-vous annuel très attendu c'est notre fête de la Sainte - Barbe, pour maintenir cette tradition notre président Alain CURTIL et Bernard BAROLIN nous ont conviés à Décines dans notre PC N°2, où nous nous sommes retrouvés autour d'un apéritif, d'une petite réunion impromptue afin de mettre à jour nos calendriers, avec en prévision une visite à la base 702 d'Avord, une sortie dans la région avec la visite du musée aéronautique de CORBAS, et du musée de la photographie de St Bonnet de Mure.

Avant de passer à table le président remis la médaille de l'artillerie échelon bronze à Jean-Claude PRALONG et au Légionnaire Porte Drapeau bien connu Marinho MARQUES, malheureusement notre regretté Bigor Georges MEIGNIER, n'a pas pu avoir l'insigne honneur de cette distinction (qui sera remise à sa famille).

Puis après cette petite cérémonie nous avons participé aux agapes et entonné l'artilleur de METZ suivant notre tradition, dans une très bonne ambiance, rendez vous est pris pour la prochaine Sainte BARBE « et par Sainte Barbe vive la bombarde »

J-LR



Le président Alain CURTIL, Claude PRALONG, Marinho MARQUES Photo UALR



Photo UALR

NOUVELLES DES RÉGIMENTS



68^{ème} RAA

**JOURNÉE DE L'ARTILLERIE D'AFRIQUE
30 mai 2018**

A 11h30, l'ensemble du public, des invités et des artilleurs d'Afrique se sont retrouvés dans le village des africains pour assister à l'évocation historique et musical d'un siècle d'engagement au service de la France.

Tour à tour ont défilé des matériels d'époque : du canon de 75 modèle 1897 au canon CAESAR (camion équipé d'un système d'artillerie) en passant par l'automoteur US M7 PRIEST, rappelant à quelques anciens de lointains souvenirs.

Après le dernier tableau 2.0 des lieutenants du régiment, le chef de corps a accueilli l'ensemble de ses invités au repas de corps, pour conclure en toute convivialité cette belle journée de l'artillerie d'Afrique.



Photo 68^{ème} RAA



Photo 68^{ème} RAA

La journée d'Afrique débuta le matin à 8h00 par une messe célébrée à la Chapelle du camp, par le père aumônier des armées, en souvenir de tous les artilleurs tombés au champ d'honneur.

Puis, devant notre monument aux morts du 68^{ème} RAA, s'ensuivit la solennelle cérémonie d'hommage à nos frères d'armes disparus dans l'accomplissement de leur mission au service de notre pays.

Elle était présidée par le GCA Hubert TREGOU qui déposa la première gerbe avec le président de l'amicale G.VANDENHENDE. La seconde gerbe fut déposée par le Chef de Corps, le Colonel François-Régis LE-GRIER et par notre grand Ancien, le colonel FIOLET.

Les sonneries réglementaires quand à elles étaient assurées par la Nouba du 1er régiment de Tirailleurs d'Epinal.



Photo 68^{ème} RAA



Photo 68^{ème} RAA

NOUVELLES DES RÉGIMENTS



68^{ème} RAA En terre CENTRAFRICAINE

Depuis plusieurs mois, des soldats du 68^{ème} régiment d'artillerie d'Afrique sont à Bangui, capitale de la République Centrafricaine, au sein de la mission European Union Training Mission (EUTMRCA) mission de l'Union Européenne en Centrafrique.

Pendant 6 mois, ils contribuent à la restructuration du secteur de la Défense centrafricain dans trois domaines: conseil stratégique, entraînement opérationnel et formation. L'objectif de l'EUTM étant de favoriser la remontée en puissance et l'autonomie des Forces Armées Centrafricaines (FACA) pour permettre leur déploiement et donc l'extension de l'autorité de l'Etat tout comme l'intégrité du territoire national.

Cette mission européenne rassemble près de 11 nationalités différentes, nous souhaitons à nos artilleurs une excellente mission sur la terre rouge centrafricaine aux côtés de leurs camarades européens.

Source 68^{ème} RAA



Photo 68^{ème} RAA

NOUVELLES DES RÉGIMENTS



93^{ème} RAM

Les troupes de montagne célèbrent leurs 130 ans lors de la St Bernard à Grenoble

« En 130 ans, cent cinquante mille des nôtres ont péri dans ces combats, faisant ce que la Nation attendait d'eux et ce qu'elle exige encore de nous : Servir, au péril de sa vie. Servir pour une cause plus grande que notre existence. Servir pour un idéal, pour nos valeurs, pour la France !

Humble et vaillant soldat de montagne, la France t'appelle encore à de tels sacrifices. Les décorations qui ornent désormais la poitrine de nos camarades en sont la preuve manifeste. Nos décorés peuvent en être légitimement fiers. Ils témoignent de la constance de notre engagement.

Aujourd'hui, ont été particulièrement mises à l'honneur nos troupes rentrant de la mission Lynx aux pays Baltes et de la mission Spartan au Mali. Ces huit derniers mois, les détachements Spartan 4 et 5 ont accumulé les succès tactiques dans la bande sahélo-saharienne, aux côtés de leurs camarades de la 4^e brigade d'aérocombat. Ils ont ainsi fait honneur à la lignée prestigieuse des sections d'éclaireurs skieurs devenues commandos montagne. Ils sont entourés par ceux qui, l'an dernier encore, étaient engagés en Irak, en Côte d'Ivoire, au Sahel et qui patrouillent quotidiennement dans nos villes ; magnifique témoignage des nombreux savoir-faire du soldat de montagne. »

Allocution du Général de Corps d'Armée Hervé WATTECAMPS



Détachement du 93^{ème} RAM et leur étendard, le 10 novembre 2018 à CHAMBERY lors du défilé à l'occasion des 130 ans des Troupes de Montagne
Photo ECPA

NOUVELLES DES RÉGIMENTS



54^{ème} RA

Passation de Commandement

Le 6 juillet 2018

Après trois années à la tête de l'unité le colonel Damien DRÉO a passé le commandement au Lieutenant-colonel Vincent JAUSIONS.

Le nouveau chef de corps, déjà en poste à deux reprises au 54^e RA quartier Vassoigne, oeuvrait précédemment au sein de l'état-major de l'Armée de terre à Paris. Le colonel DRÉO s'apprête à rejoindre le Corps de réaction rapide France (en lien avec l'OTAN) à Lille.

Le régiment d'artillerie sol-air, rattaché à la 3^e division à Marseille, compte un peu plus d'un millier d'hommes (avec une centaine de réservistes). Actuellement près de deux tiers d'entre-eux sont projetés en opérations extérieures (Liban, Sénégal, Martinique, Mali).

La passation de commandement était présidée par le général ABAD commandant par suppléance la 3^e division . La cérémonie a eu lieu sur l'esplanade du château de Hyères.



Photo 54^{ème} RA

Le 27 novembre, les commandants d'unité et leurs fanions ont suivi le chef de corps vers les sommets pour la traditionnelle marche aux fanions.



[Cliquer pour plus de contenus](#)



NOUVELLES DES AMICALES

68^{ème} Régiment d'Artillerie d'Afrique



BULLETIN DE L'AMICALE

« De l'audace toujours »



Le mot du Président.

Chers anciens et ami (e) s, chers camarades,

Depuis notre dernier bulletin, le régiment a vécu de nombreuses activités dont vous trouverez un aperçu dans ces pages.

Parmi ces activités, la journée de l'artillerie d'Afrique du vendredi 25 mai fut un moment exceptionnel de cohésion et d'amitié.

Depuis septembre le régiment est reparti en mission sur les territoires : Irak, Mali, Côte d'Ivoire, Guyane et Emirats Arabes Unis.

Ce sont près de quatre cent artilleurs d'Afrique qui sont actuellement engagés.

Dans son édito de l'écho de Tlemcen de juin notre colonel écrivait:

Sur ces théâtres lointains, chaque artilleur d'Afrique aura à cœur de mettre en pratique notre belle devise « De l'audace toujours » et d'écrire à son tour une magnifique page d'histoire avec le même élan dont ont fait preuve nos anciens et dont nous avons eu un aperçu historique le 25 mai lors de la journée de l'artillerie d'Afrique.

La 14^e bourse militaria organisée par le 68 et l'amicale se déroulera à ANSE (ville marraine du régiment) le dimanche 16 décembre 2018. Près de 60 exposants sont attendus dans la grande salle des fêtes de la ville pour exposer leurs collections d'armes et antiquités militaires.

L'aide des bénévoles présents lors de la bourse militaria de décembre 2017 nous sera très utile pour un bon déroulement de cette manifestation.

Notre amicale pourrait se porter mieux mais comme dans les autres associations, c'est en permanence la gestion des retards de cotisations et des retours de courriers pour « adresse inconnue (NPAI) » etc.

Pour remplir notre mission, il nous faut des moyens et surtout des effectifs.

J'observe que le nombre de nos adhérents semble sur une pente descendante.

Il nous faut donc continuer nos efforts et je fais appel aux bonnes volontés et vous invite à nous rejoindre et témoigner ainsi votre attachement à notre amicale régimentaire.

Activités de l'amicale 4^e trimestre

- 30 novembre à Anse : présentation à l' étendard:
- 8 décembre
- 16 décembre à Anse: 14^e bourse Militaria

Très amicalement

« **DE L'AUDACE TOUJOURS** »

Gérard VANDENHENDE



Journée du 68^{ème} RAA



Journée du 68^{ème} RAA

NOUVELLES DES AMICALES **NOUVELLES DE L'A6**

Comme chaque année ce 17 juin 2018 quelques fanatiques « Pisse en l'Air » accompagnés d'Artilleurs de Campagne et de Bigors, étaient présents à la stèle de MONTLUZIN pour honorer nos Anciens, en présence des maires des communes de CHASSELAY, des CHERES et de LISSIEU, des Généraux BRUN, Président d'honneur de la Coloniale, et MASCARO, Président de l'AALE représentant la FARAC, J-L ROYET représentant le Comité de Liaison des AC du Rhône, Gérard GAY, Président de la Coloniale(excusez-moi des Troupes de Marine), et de 20 Porte-Drapeaux, toujours fidèles. Participation moindre que d'habitude (c'était la fête des Pères).

Après le discours du Président de l'A6 retraçant les combats des 19 et 20 juin 1940 des canonniers du 405^e RADCA, il a été procédé aux dépôts de gerbes.

- de l'UALR qui assure la pérennité de l'A6
- De la Coloniale
- Et des communes de CHASSELAY, des CHERES et de LISSIEU.

Sonnerie aux Morts

Minute de silence

Marseillaise

Remerciements aux Porte-Drapeaux

Dislocation direction le TATA où nous, Artilleurs, nous nous sommes recueillis devant la plaque rappelant le sacrifice de 7 artilleurs, avant le début de la cérémonie, propre à la Coloniale.

Après le vin d'honneur offert par le Maire de CHASSELAY, nouveau point de rendez-vous à la Ferme Auberge du PETIT VASSIEUX à QUINCIEUX. Comme à l'accoutumée un très bon repas nous a été servi, dans une excellente ambiance avec nos amis MARSOINS ET BIGORS.

A l'année prochaine en plus nombreux. Retenez déjà la date, en principe le dimanche le plus près des 19- 20 juin

AU NOM DE DIEU VIVE LA COLONIALE
ET PAR SAINTE BARBE VIVE LA BOMBARDE

GC

NOUVELLES DES AMICALES **40^{ème} anniversaire de l'Amicale du 54^e RA**

Le traditionnel « *chant des africains* » a été entonné pour accueillir le colonel et les autorités présentes avant que ne soient prononcées les allocutions du président et du chef de corps.

Le président a débuté son allocution en remerciant le colonel DREO, chef de corps du 54^eRA pour le soutien et l'autorisation



Photo amicale du 54^eRA

d'organiser au sein du quartier Vassoigne, la commémoration du 40^{ème} anniversaire de l'amicale. Pour leur soutien financier ou matériel, les maires et les conseils municipaux de Hyères, ville de garnison et des communes jumelées avec une batterie du 54^e, Carqueiranne, Cuers, La Crau, La Garde, La Londe, Six Fours, Solliès-Pont, les partenaires institutionnels, pour leur présence : les officiers, sous-officiers, engagés volontaires du régiment, les amicales du 457^e GAA et des anciens du 405^e RAA d'Alsace, les présidents des associations patriotiques et tous les amicalistes.



Photo amicale du 54^eRA

ARTILLERIE D'HIER **ET** **D'AUJOURD'HUI**

EN 14/18, COMMENT LA DOCTRINE DE GUERRE ET LES RÉGLEMENTS ABSCONS ET INADAPTÉS ONT FAILLI NOUS COÛTER LA VICTOIRE.

A l'occasion du centenaire de la victoire de 1918, il m'a semblé opportun de revenir sur le rôle de l'artillerie durant la Grande Guerre, je vous recommande de lire aussi l'excellent livre écrit par le général d'artillerie GASCOUIN en 1921.

Napoléon a pu exploiter la remarquable supériorité morale de son armée parce qu'à cette époque la puissance du feu ennemi n'était pas une cause de pertes élevées mais lorsqu'il voulut répéter la même tactique devant les lignes fortifiées de Wellington, la supériorité morale commençait à devenir une cause de pertes, donc d'échec.

De même, durant la Grande Guerre, les allemands ont constamment employé une tactique qui systématisait telle ou telle supériorité matérielle ou technique du moment, notamment la généralisation de la **fortification de campagne**, des obus à gaz en Champagne, de l'artillerie à haute puissance à Verdun, des petits engins de tranchée en 1917, etc.

L'Ecole de Guerre n'avait pas joué son rôle de critique militaire, donc de progrès, une vingtaine d'années avant cette Grande Guerre. Elle était devenue depuis la création du Conseil supérieur de la guerre, un simple organe d'enseignement de la doctrine officielle, sous le contrôle sévère du Comité d'Etat-Major, et non un Comité consultatif... consulté pour être efficace.

Chacun des acteurs qui a pris part à des guerres, bien qu'il s'en défende, a pour ainsi dire tout vu, tout su et possède donc malheureusement des idées arrêtées sur tout.

En ce qui concerne les artilleurs, ceux-ci ne pouvaient généralement pas évaluer au combat l'effet de leurs obus.

Seuls les tirs en polygone à Mailly par exemple aboutissaient à des résultats comptés, mesurés et incontestables.

L'artilleur de 75 en a vu beaucoup au combat, étant toujours resté au contact de l'Infanterie. L'artilleur lourd, ne voyant pas grand chose avait pourtant plus d'influence auprès des Etats-Majors bien qu'il ne sût que peu de choses de l'artillerie, comme une bonne partie du haut commandement, avant la guerre, et au début de celle-ci. En effet, avant la guerre, l'enseignement de l'artillerie était fort restreint.

En 1914, le constat amer des français soulignait l'absence d'artillerie lourde au sein de notre armée alors que les généraux allemands clamaient haut et fort que leur artillerie lourde sera le facteur principal de leurs succès futurs.

En réalité, des combats seront livrés en août en Belgique, dans le Nord, en Lorraine annexée et dans la Marne et elle est gagnée par les armées françaises avec comme facteur principal l'effet de destruction et moral par notre artillerie de 75. A cette époque, nous n'avions aucune artillerie lourde dans nos unités-divisions, ni dans les unités Corps d'Armée. Il y en avait entre trois et cinq groupes par armée mais que dans l'unité-Armée, et selon leur rôle dévolu.

L'Artillerie française ne comptait que des canons à tir tendu, adaptés seulement pour la guerre de mouvement :

105 long modèle 1913 tirant à 11000 mètre, très peu nombreux
120 courts modèle 1890, peu précis et tirant à 5000 mètres
120 longs modèle 1878 de Bange tirant à 9000 mètres
155 courts Rimailho modèle 1904 tirant à 6000 mètres.

Le problème est que nos 120 et 95 n'ont pas été équipés d'affûts pour leur donner de la mobilité et rivaliser avantageusement avec les similaires allemands qui eux étaient très mobiles.

L'artillerie allemande ne comptait en gros que des obusiers à tir courbe, adaptés en tranchée et en mouvement.

Unité-Division avec 18 obusiers légers de 105 tirant à 6000 mètres et surtout à tir **courbe**, rapides, et très mobiles. Cet obusier sera d'une utilité constante, et adapté en mouvement comme en tranchée.

Unité-Corps d'Armée avec 16 obusiers lourds de 150 puissants et mobiles tirant à 8000 mètres.

Unité-Armée avec des groupes de mortiers de 210, et d'autres canons très longs de 10, de 13, de 15 modernes, tirant à 9000, 10000, 13000, 14000 mètres.

Soit au total 1500 obusiers légers de 105, 1000 obusiers lourds de 150, 1000 mortiers et canons lourds, ainsi qu'une multitude de matériels anciens. D'où supériorité écrasante en artillerie lourde.

Ce sont les artilleries de campagne des 75 français et des 77 allemands qui joueront le rôle principal dans la bataille de la Lorraine et de la Marne dans le début de la première année (guerre **de mouvement**.)

Le 75 français est supérieur au 77 allemand en portée, en direction, en service, en fiabilité, et avec une vitesse initiale de l'obus plus élevée et surtout avec un plus grand rendement explosif de ses munitions. De la même façon, la batterie française est à 4 pièces, soit 30 batteries de 75 contre les batteries allemandes à 6 pièces, soit 18 batteries par Corps d'Armée, d'où supériorité française sachant qu'une batterie française vaut une batterie allemande. Il convient de rendre grâce au parlement français qui avait voté en 1909 une augmentation de 50% des régiments d'artillerie et ce malgré l'avis d'un grand nombre d'officiers de troupe qui n'avaient pas saisi l'importance qu'allait prendre l'artillerie dans la guerre moderne.

C'est donc grâce à la loi de 1909 que l'artillerie de 75 en 1914 était nombreuse et bien encadrée, servie par d'excellents pointeurs très bien entraînés et commandée par des officiers rompus à la résolution des problèmes de tir dans tous les cas de figure, avec la maîtrise du choix entre obus explosifs, obus à shrapnels et fusées.

ARTILLERIE D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

DOCTRINE DE GUERRE.

Le règlement sur la doctrine générale de guerre ne contenait que des principes **offensifs** refusant même à la **défensive** le pouvoir de briser la volonté de l'adversaire. L'erreur de base est que ce règlement ne tenait pas assez compte des progrès des armes plus favorables à la défensive (tir courbe) qu'à l'offensive et de la puissance nouvelle de l'artillerie. D'autre part, l'artillerie était subordonnée à l'infanterie, état fructueux au début mais calamiteux par la suite à cause des malentendus entre les deux armes, dus aux accidents des tirs tendus du 75.

Mais l'erreur la plus grossière vint du fait que ce règlement indiquait que le rôle de l'artillerie était *de ne plus préparer les attaques mais d'appuyer les attaques*, alors que l'infanterie réclamait sur tous les fronts des **préparations** d'artillerie précises, nourries, prolongées, capables de couper les fils de fer barbelés.

Le Comité d'Etat-Major, quant à lui, défendait bec et ongles l'unité de Doctrine qui aboutissait malheureusement à des pertes humaines très élevées, au vu de la puissance du feu moderne.

L'artillerie s'était préparée surtout au double rôle de **contre-batterie** mais seulement quand la batterie adverse se dévoilait, et **d'appui** d'infanterie quand celle-ci avançait, pensant qu'en face les fantassins allemands s'abriteraient du feu des 75 et ne tireraient pas, ce qui s'est révélé complètement illusoire car les allemands avaient développé depuis longtemps l'utilisation des **fortifications de défense**.

Le problème fut aussi le manque de fils de téléphone (dotation de 500 puis 2000 mètres par batterie), ce qui est notoirement insuffisant pour les liaisons entre artilleurs et fantassins, ainsi que le manque d'avions d'observation.

Mais surtout le règlement de 1910 et cela même jusqu'en 1916, interdisait au 75 de tirer à plus de 5000 mètres, à cause pensait-on, d'une trop grande dispersion, ce qui n'était absolument pas fondé, bien au contraire, alors que cet excellent canon pouvait tirer à plus de 7000 mètres en tir fusant, avec précision grâce à nos munitions de qualité.

Ce fut une erreur fondamentale car pour de nombreux objectifs observés et lus sur la carte au 1/80000, on s'interdisait à tirer à cette distance alors que les 77 allemands ne tiraient qu'à 6000 mètres maxi.

Heureusement, après la bataille de la Marne fin août 1914, certains officiers, en dépit du règlement sacrosaint pour un militaire, pratiquèrent des tirs à grande portée avec enfoncement de la crosse. (C'est seulement par l'Instruction de décembre 1916 qu'on autorisa le 75 à tirer à 5000 mètres en contre-batterie et à 7000 mètres en brèche dans les réseaux.)

Les armées allemandes, après des pertes impressionnantes (1 homme par kg d'explosif) se replièrent en septembre 1914 sur un front arrêté et étudié sans doute depuis longtemps en organisant un **plan d'occupation défensif**, bétonné, économe en personnel et en munition et en même temps couteuse pour les français moins préparés à ce genre car la doctrine française était toujours pour **l'offensive**.

Quatre années durant, la guerre ne sera qu'une guerre de tranchée. Dès lors, nos canons à tir tendu ne serviront plus à grand chose car les tranchées de première ligne étaient très proches de celles des allemands, sauf qu'une fois de plus, malgré des enseignements de tirs à Mailly, on continuait à ignorer que l'obus explosif de 75, tiré sous un grand angle d'au moins 30° et avec une flèche d'au moins 600 mètres, (soit portée de 6000 mètres) aurait pu, avec des répétitions de coups, détruire les fortifications adverses et bouleverser le terrain.

Globalement, nous avons un matériel d'artillerie impropre à la rupture. Un canon d'appui doit être à tir courbe et même le 75 n'avait pas de cartouches à charge réduite pour le tir courbe, ce qui manqua à notre offensive élargie du Chemin des Dames le 16 avril 1917. De plus, les ravitaillements en munitions furent notoirement insuffisants car ils n'avaient pas été suffisamment organisés dans certains secteurs et la préparation d'artillerie s'en ressentit.

C'est à la bataille de la Somme et de l'Aisne que nous eûmes une artillerie lourde de grande portée, imitant les gros calibres allemands alors qu'elle était déjà démodée chez l'adversaire qui avait compris que c'est la destruction du **matériel humain** qu'il importait de réaliser avec une nombreuse artillerie légère et une formidable et meurtrière artillerie de tranchée très précise à tir courbe et même vertical. Un tel canon avec une munition mince de paroi et fortement chargée en explosif peut appuyer de près, puisqu'il est précis et que son angle d'arrivée est grand et que son enveloppe se fragmente en un nombre considérable de petits projectiles de peu de rayon d'action, donc sans danger pour les troupes amies voisines. Il nettoie donc la tranchée totalement, rapidement et à peu de frais.

Nous avons fait la guerre jusqu'en mars 1917 sans aucun canon à tir courbe de petit calibre, époque où sont sorties enfin nos premières cartouches à charge réduite pour permettre le tir courbe au 75, et jusqu'au début de 1918 sans avoir de canon à tir courbe de gros calibre en nombre suffisant pour en doter nos divisions. En 1916 déjà, le parlement avait exigé le tir courbe du 95 et en 1917, le tir courbe du 105 et de tous les autres calibres.

LES TENTATIVES DE TROUÉE. CHAMPAGNE 25 septembre 1915, SOMME 1 juillet 1916, AISNE 16 avril 1917 Il fallait choisir entre - la guerre d'usure - et l'offensive par trouée.

ARTILLERIE D'HIER **ET** **D'AUJOURD'HUI**

Pour l'usure, il aurait fallu une dotation de moyens de protection, allant depuis le casque de tranchée, les boucliers contre les shrapnels, les casemates bétonnées, créer des fausses cibles pour que l'ennemi y use ses munitions, en un mot tout ce que l'ennemi avait pensé avant la guerre, et il aurait fallu également développer et intensifier les moyens d'action par le feu, c'est-à-dire des tirs à tuer avec du matériel à tir courbe, 75 à charge réduite et en grand angle en enfilade pour toucher les angles morts et pas des tirs de face, des petits mortiers, des lance-grenades, des fusées instantanées, des obus essentiellement à shrapnels, en un mot tout ce que nous n'avions pas en quantité suffisante.

C'est donc la trouée qui a été retenue, c'était la rupture plus ou moins large et même plus large que l'attaque préméditée pour laisser l'ennemi dans l'incertitude du point d'attaque réel, par une préparation d'artillerie et l'assaut d'infanterie et de suite l'exploitation consécutive à l'assaut de l'infanterie appuyée d'une partie des batteries et de moyens spéciaux. Le front fut de 25 km pour la grande offensive de Champagne de 1915, de 16km pour l'offensive de la Somme du 1 juillet 1916, combinée avec nos alliés britanniques et de 35 km pour l'offensive de l'Aisne d'avril 1917 (Chemin des Dames). Pour toutes ces offensives, il nous a manqué des canons à tirs courbes, des cartouches pour permettre un tir courbe, et même des obus à shrapnels et des canons de tranchée.

Et surtout, pour que l'artillerie puisse être efficace, il fallait un ravitaillement de munitions à la hauteur, ce qui n'a pas été le cas à cause du terrain bouleversé provoquant un faible rendement du transport.

Nos succès de 1915, de 1916 et de 1917 furent de ce fait des succès sans lendemain. A dire vrai, en 1915 et 1916, nous étions mieux armés pour la guerre d'usure que pour celle de trouée. De plus, le principe « Jamais trop d'artillerie » s'est révélé faux car précisément, l'usure des routes, des moyens de transport, le terrain de l'avance bouleversé de fond en comble, rendirent difficile l'installation des troupes et leur ravitaillement en munitions.

GRANDES ATTAQUES ALLEMANDES DU PRINTEMPS 1918

Le 21 mars 1918, après une grande préparation d'artillerie en obus toxiques et explosifs, l'Allemagne est en marche avec une masse considérable d'artillerie, des centaines de mortiers de tranchée tous calibres, d'énormes quantités de gaz de combat. Tous marchent la nuit vers l'Ouest sur un vaste front sur des routes variées. Le front fortifié est rompu, leur action paralyse et désorganise les places d'armes, les postes de commandement, les centraux téléphoniques, les carrefours.

Côté français, on jeta dans la bataille les Régiments d'Artillerie de Réserve Générale, armés de tous les calibres, du 75 au 400, au secours des divisions anglaises et françaises en retraite devant la poussée allemande. Ces régiments firent subir de grandes pertes aux bataillons allemands. Cela permit notre retrait en bon ordre. On ressentit l'impression de regret du manque d'obus à shrapnels meurtriers sur les beaux objectifs qu'offraient les formations allemandes en colonnes sur les routes et en rase campagne. De plus, beaucoup d'excellents officiers de 1914 avaient été tués ou mutés dans l'artillerie lourde à grande portée, inutilisable dans la guerre de mouvement.

Le 15 juillet 1918 Ludendorff lança l'offensive générale allemande avec les mêmes principes que la précédente. Elle était attendue. De nouveau l'artillerie allemande déclencha un barrage roulant et procédera à des bonds très marqués. Rien ne résista en général dans la limite du barrage sur 6 à 8 km mais rien ne réussit au delà.

L'infanterie allemande, livrée à elle-même, soumise à nos propres tirs de barrage et ayant perdu de l'ardeur combative, ne put répéter ses grandes avancées.

L'afflux américain de juin avait été considérable, avec plus de 300 000 hommes jeunes, bien équipés. Les blessés allemands forts nombreux revenant du front déclaraient que la victoire ne viendrait plus jamais et que cette offensive était la dernière. Ces divisions américaines dissuadèrent Ludendorff à marcher sur Paris alors que nous n'étions pas préparés à arrêter cette offensive. Les américains nous furent d'un grand secours moral et stratégique et dans les semaines qui suivirent, notre haut commandement eut un certain nombre d'idées heureuses et audacieuses. L'idée de replier notre armée de Champagne fut heureuse et c'est le mérite de nos chefs de l'avoir discerné en même temps que l'ordre pour une tactique inverse donnée aux divisions qui défendaient la Marne, c'est-à-dire résister sur place à tout prix. Idem pour la contre-offensive du 18 juillet avec nos 6ème et 10ème armées.

Les résistances allemandes étaient amoindries et leur moral au plus bas. La guerre de position va renaître et une immense bataille en retraite des allemands se dessinera. Ludendorff dut se replier et le généralissime des alliés, par ses offensives répétées, -franco-britannique du 8 août, -américaines du 12 septembre, -offensive générale du 26 septembre, garda l'initiative des opérations et imposa le repli stratégique continu aux armées adverses jusqu'à la capitulation. C'est un fait d'honneur du Commandement qui a su réaliser la liaison morale et le bon accord entre fantassins et artilleurs. L'emploi du nouvel obus explosif à longue portée du 75, avec fusée instantanée, jusqu'à 7000 et 7500 mètres, a permis de battre profondément les positions ennemies. En revanche, la bonne distance de liaison entre infanterie et artillerie d'appui, selon les terrains, fut de 2000 à 4000 mètres tout au plus.

Il faut aussi parler du rendement des tirs d'artillerie. Ils furent en moyenne de 250 kg tirés par tué jusqu'en fin 1914, et de 2 à 5 tonnes tirés par allemand tué en 1918.

INFORMATIONS DIVERSES

COMMÉMORATION À LA BALME DU SOUVENIR DE LA BATAILLE DE CAMERONE

5 MAI 2018

Ce 5 mai 2018, sous un beau soleil, le général WABINSKI présidait la commémoration de la bataille de CAMERONE au mausolée où reposent les légionnaires décédés pendant leur séjour à la Maison des Invalides de la Balme les Grottes, en compagnie du nouveau maire, monsieur J.P. Berthelot.

Durant l'expédition au Mexique, 1863-1867, des Compagnies du Régiment Étranger eurent la mission ingrate d'escorter des convois militaires entre Veracruz et Puebla.

Le 30 avril 1863, la 3ème Compagnie s'illustra au cours du combat de CAMERONE qui marquera l'histoire de la Légion comme l'illustration de l'acceptation du sacrifice suprême de 62 légionnaires face à 2000 soldats mexicains, au nom de la parole donnée.

« Leur serment lia tous ceux qui le prêtèrent à la légende et à l'immortalité. »

Près de 35 Drapeaux d'associations patriotiques étaient présents sur les rangs avec en tête, une délégation d'anciens de la Légion et on notait également une non moins forte participation d'anciens militaires de toutes armes, dont les Médaillés Militaires de Montaliou, l'UMAC, la FNACA, l'UNP de l'Ain, le Souvenir Français, l'AAOPEX, les Chasseurs Alpains et beaucoup d'autres. Je représentais l'UALR.

Madame Cendra MOTIN, députée de la 6ème circonscription de l'Isère nous avait fait l'honneur de sa présence, ainsi que le frère PAUL de l'institution Saint Jean Bosco de Marlieux.

La gerbe officielle fut déposée par madame MOTIN, monsieur Berthelot et le frère PAUL.

Une seconde commémoration eut lieu ensuite avec les mêmes participants au monument aux morts de la commune en mémoire de la guerre de 14-18.

Le général WABINSKI soulignait la participation à l'époque, de plusieurs nations étrangères à l'effort de guerre qui payèrent eux-aussi le prix du sang.

Puis tout le monde se retrouvait à la salle des fêtes pour un bien sympathique balayage de poussière offert par la municipalité, avec le boudin et les chants qui vont bien.

RB.



Photo UALR



Photo UALR

INFORMATIONS DIVERSES

CÉRÉMONIE DU RICM À BOUVESSE-QUIRIEU 22 SEPTEMBRE 2018

Ce samedi 22 septembre eut lieu en la commune de Bouvesse-Quirieu, l'AG de la 5ème section du RICM sous la présidence du général de division (2S) Jean-Gabriel COLLIGNON.

Puis ce fut avec la famille, un hommage privé au cimetière en mémoire du 1er classe David DECUYPERE (âgé de 20 ans), tué en Côte d'Ivoire, engagé dans l'opération LICORNE.

Il y a quatorze ans, le 6 novembre 2004, deux SU 25 des forces ivoiriennes, pilotés par des mercenaires biélorusses bombardaient un camp militaire français à Bouaké, tuant 9 militaires dont 5 appartenant au RICM. Suite à ce bombardement, les forces françaises détruisirent l'aviation ivoirienne fidèle au président Gbagbo.

A la suite, les membres de la 5ème section, avec une délégation de militaires du RICM sous le commandement d'un lieutenant, se rendirent au monument aux Morts du village pour un hommage aux soldats de la commune tombés dans toutes les guerres.

Étaient présents également les porte-drapeaux des associations patriotiques de la région, notamment les Médaillés Militaires de Montalieu, l'UMAC, la FNACA.

Je représentais l'UALR et le 4/13 RCH.

Cette cérémonie était ordonnée par le GDI J.G. COLLIGNON.

La gerbe fut déposée par le maire, Jean Claude CHAMPIER, le lieutenant du RICM et par le général.

Les sonneries réglementaires étaient assurées par un membre de l'ancien Réveil. Puis tous se retrouvèrent en la salle communale pour un bien agréable chasse-poussières offert par le maire.

RB.



Photo UALR

INFORMATIONS DIVERSES

EXPOSITION CEUX DE VERDUN Le Tour de France et la Grande Guerre Du 26 novembre au 8 décembre

Le mardi 27 novembre l'association Ceux de Verdun leurs descendants et leurs amis (dont Jean-Louis ROYET est secrétaire général) organisait le vernissage de son exposition à l'atrium de la mairie du 8ème arrondissement de LYON en collaboration avec l'ONAC VG et ACL 8ème.

Après les allocutions de Daniel PEREZ adjoint chargé des anciens combattants, Jean RICCI président de CEUX DE VERDUN, Jean-Louis ROYET a rappelé la mémoire des anciens vainqueurs du Tour de France morts pour la France Octave LAPIZE, François FABER, Lucien Georges MAZAN dit Petit BRETON. En présence des grands Champions cyclistes Bernard THEVENET vainqueur des Tours de France 1975 et 1977, Jean FORESTIER maillot vert du Tour de France à Paris 1957, vainqueur de Paris Roubaix 1955, vainqueur du Tour des Flandres 1956, vainqueur du Tour de Romandie 1954, du premier Adjoint au Maire du 8ème Ch COHADE, du président d'honneur de la FFC, les représentants de la FFCT, le président Robert VALENTE UNACITA, le Président Roger GAY ANACR, le responsable du musée du cycle de TOURNUS Roland PICHET qui pour l'occasion c'est déplacé avec deux vélos historiques, dont le premier vélo vainqueur du Tour de France 1903 (ainsi que de la première étape du 1er tour de France PARIS LYON) avec Maurice GARIN, moment sympathique apprécié par les connaisseurs de la petite « reine ».

J-L.R



Jean FORESTIER, Bernard THEVENET, Jean-Louis ROYET

Photo UALR



INFORMATIONS DIVERSES

Le Mérite Agricole pour Jean GUIGARD

Notre ami et membre du bureau Jean GUIGARD s'est vu remettre les insignes d'Officier du Mérite Agricole au caveau de Vaux en Beaujolais, en présence du général KALFON président de la SMLH (société des membres de la Légion d'Honneur de Villefranche et du Beaujolais) Entouré de sa famille, de ses amis, parmi ceux-ci les artilleurs de l'UALR qui l'ont chaleureusement félicité.

Jean, visiblement très ému a prononcé une allocution retraçant sa carrière dans le domaine de l'agro-alimentaire et de l'agronomie.

Après la cérémonie, nous avons échangé quelques propos autour d'un verre de Beaujolais dans l'ambiance très conviviale de la cave de Clochemerle pérennisée par Gabriel Chevallier.

G. O



Photo UALR



Jean GUIGARD entouré de Gérard GAY et Gérard OLIVIER Photo UALR

INFORMATIONS DIVERSES

Concert du GOUVERNEUR MILITAIRE DE LYON

Ce 27 novembre 2018, la 11ème édition du concert militaire de Lyon a fait salle comble à la Bourse du Travail. Ce concert était donné au profit des soldats blessés en opération et à leur familles. Le général de corps d'armée Philippe LOIACONO gouverneur militaire de Lyon présidait cette soirée.

En commémoration de la fin de la première guerre mondiale, mais aussi des 130 ans des troupes alpines, musique de l'artillerie, la fanfare du 27ème bataillon de chasseurs alpins avec leurs impressionnants cors des alpes et un chœur composé de 200 écoliers et collégiens se sont alliés pour interpréter un très bon programme musical ponctué de rappel à la montagne notamment lors du chant traditionnel des chasseurs, la montagne, qui est également le chant du 7ème régiment du matériel basé à Lyon.

Suite au chant patriotique « c'est notre drapeau » chanté par les choristes, c'est toute la salle qui s'est levée lorsque les premières notes de la Marseillaise ont retenti.

Source infos de la Défense Sud Est



Le Général Philippe LOIACONO GML pendant son allocution source Défense Sud Est



La fanfare du 27ème Bataillon de Chasseurs Alpins

source Défense Sud-Est

INFORMATIONS DIVERSES

Général Philippe LOIACONO nouveau Gouverneur Militaire de LYON et Commandant la zone de défense et de sécurité Sud-Est

Biographie du général de corps d'armée Philippe LOIACONO



Le général de corps d'armée Philippe Loiacono est né le 29 juillet 1962 à Castres. Saint-Cyrien de la promotion lieutenant-colonel Gaucher (1983-1986), il choisit l'arme des Troupes de Marine et poursuit sa formation à Draguignan.

Il sert au 3^e Régiment d'artillerie de marine à Verdun puis au 5^e Régiment Interarmes d'outre-mer à Djibouti comme officier de tir et officier de reconnaissance.

Il est affecté au 11^e Régiment d'artillerie de marine à la Lande d'Ouée où il tient la fonction de commandant d'unité. Il participe à différentes opérations dans la corne de l'Afrique, en ex-Yougoslavie et au Rwanda.

Breveté d'études militaires supérieures, il est promu colonel en juillet 2004. L'année suivante, il prend le commandement du 4^e Régiment du Service Militaire Adapté à la Réunion.

A l'issue de son temps de commandement, à l'été 2007, il rejoint l'Inspection de l'Armée de Terre pour y exercer les fonctions d'assistant militaire auprès du général inspecteur. Il participe notamment aux travaux du Livre Blanc sur la Défense et la Sécurité Nationale ainsi qu'à la montée en puissance de la Mission pour la Coordination de la Réforme (MCR) en charge de l'animation et de la coordination de la mise en œuvre de la réforme portant réorganisation du ministère de la Défense.

Auditeur du centre des hautes études militaires et stagiaire à l'Institut des hautes études de défense nationale en septembre 2008, il devient adjoint au sous-chef « performance-synthèse » de l'état-major de l'armée de Terre en 2009 avec en particulier la responsabilité de conduire l'ensemble du chantier « participation pleine et entière » de la France dans l'OTAN pour la partie Terre.

A l'été 2010, il rejoint l'état-major des Armées pour y exercer les fonctions de chef de bureau relations internationales au sein de la division Cohérence Capacités de la chaîne Plans. Dans ce cadre, il porte les positions françaises au sein de l'agence européenne de défense, participe pleinement à la montée en puissance de la coopération franco-britannique et apporte sa contribution aux principaux travaux de l'Alliance atlantique.

Nommé général le 9 juillet 2012, il prend le commandement du Service Militaire Adapté.

Le 1^{er} août 2015, il prend les fonctions de commandant du Centre Interarmées de Coordination du Soutien. Il est promu général de division le 1^{er} août 2017.

Il est élevé au rang et appellation de général de corps d'armée le 1^{er} juillet 2018, et nommé Gouverneur militaire de Lyon, officier général de zone de défense et de sécurité Sud-Est et commandant de zone Terre Sud-Est.

Le général de corps d'armée Philippe LOIACONO est officier de la Légion d'honneur, commandeur de l'ordre national du Mérite et titulaire de deux citations. Il est marié et père de trois enfants.

IN MEMORIAM

GEORGES MEIGNIER dit « JOJO »



LE 17 octobre 2018. Notre Ami Georges MEIGNIER nous a quittés a 82ans victime d'un accident de la circulation, dans son quartier Bd des Etats-Unis dans le 8ème arrondissement à deux pas de chez lui, personnalité incontournable du 8ème, du monde associatif, du monde patriotique de la région lyonnaise Porte- Drapeau des TDM depuis plus de 50 ans, d'un caractère entier, il faisait l'unanimité , par sa disponibilité et son engagement, un homme de cœur qui le prouvait journallement dans les associations du quartier où il ne recherchait pas la mise en lumière, mais simplement SERVIR.



IN MEMORIAM

Général Claude SOMMERVOGEL



Les obsèques ont été célébrées le vendredi 30 novembre en l'église Saint-Claude de Dardilly en présence d'une nombreuse assistance parmi laquelle les représentants d'associations militaires : La St Cyrienne, la Farac, l'Anocr, l'UALR (avec son drapeau) La SMLH Légion d'Honneur entre autres . L'Eloge funèbre fut prononcé par le général Clavier, camarade de promotion. Après avoir dit toute l'émotion et toute la tristesse qu'il ressentait, le général présenta ses condoléances à la famille : épouse, enfants (5), petits-enfants(15) et arrières petits enfants (2) ; puis il rappela la carrière de son camarade.Reçu au concours d'entrée à ST Cyr il rejoint Coetquidan en octobre 1948;

après quelques semaines il est envoyé ,comme tous ses camarades en stage d'immersion de 6 mois dans un régiment ,le 16 RA à Châlons \ Marne .Retour à Coet.en mai 1949 pour 18 mois .la promotion général Frère est née ; sa devise est: j'obéis d'amitié.A l'issue il choisit de servir dans l'Artillerie il sera formé dans son Arme durant 15 mois : 12 à Idar en Allemagne et 3 à Nîmes (AAA) . Puis ce sera ses premières affectations en régiment :1 an au 24 RA à Landau ,2 ans en Indochine au RACM puis en centre de formation des artilleurs vietnamiens ; a son retour en France au 701 groupe d'artillerie guidée à Colomb-bechar ou il restera 2 ans.

IL est envoyé a Paris',École militaire) pour 4 ans d'études scientifiques (engins et techniques associées) il sera ingénieur (octobre1957 à novembre 1961).

Retour en Algérie du 1\11\1961 au 20 RA puis au 61 RA ; 12 mois après,le 61 rejoint la Métropole et s'installe à St Avold .Il est affecté à l'École d'artillerie à Châlons en septembre 1963 comme chef du cours Missiles et Roquettes ; il le sera 2 ans .Il rejoint Paris pour suivre 1 année les cours de l'École de guerre (ESG) .IL est alors affecté en juin 1966 à l'EMAT 3ieme bureau et il y restera 4 ans . En 1970 c'est le retour en régiment au 34 RA comme chef des services techniques puis commandant en second ,sous les ordres du colonel Marioge chef de corps . Après 3 ans passés à l'ESG comme professeur , il prend le commandement du 16 RA pour 2 ans à Trèves ; Il revient à Paris , à l'EMAT à la division logistique ; il y restera 4 ans .En septembre1981 il termine sa carrière à Lyon comme adjoint au Général Gouverneur de Lyon et CDT de Région ; il est Général le 1 juin et quitte le service actif en décembre 1983.

Très belle carrière variée, studieuse; parisienne avec de grandes responsabilités à l'EMAT ;

Il est chevalier de la Légion d'Honneur et officier de l'ordre national d Mérite

Général 2S René LONGUEVAL

IN MEMORIAM

Général Georges MARIOGE

Nous sommes 3 St Cyriens de la même promo (FRERE), artilleurs, dont les chemins ont croisé à un moment de leurs carrières, celui du général MARIOGE également St-Cyrien, rencontres marquantes et chaleureuses. Après nos adieux aux armes dans les années 1980 -85 nous nous sommes, tous les 4, retrouvés à Lyon; et durant 30 ans nous avons milité dans la même association : U A L \ R nous rencontrant chaque année plusieurs fois ; aussi nous avons été peinés quand à l'automne 2015, nous avons constaté que le général avait disparu des écrans et que nous n'avons pas réussi à le resituer jusqu'à l'annonce de son décès; nous n'avons pu l'accompagner dans ses dernières années comme nous l'avions fait à des moments difficiles (décès de de son épouse, accident ménager ou il a failli perdre 1 œil) C'est ainsi !

Sa carrière a été riche en événements et variée ; la voici par ordre chrono .

Reçu au concours de l' ESM en fin 1945 il intègre l'École début 1947 pour 1 an puis Idar - l'école de l'artillerie, arme qu'il a choisie - pour 6 mois et il sert successivement : 1 an au 25 RA(1949) ,30 mois en Indochine en Annam au 4 RAC (1950 1952) ; 2 ans au 32 RA à Coblenze ;(53 54) ;1 an à Coetquidan comme instructeur (1955)puis l'école d'état-major(55- 56) 30 mois en Algérie, en Kabylie à l' EM de la division alpine puis dans la Force envoyée en Égypte et à l' EM à Alger (1956 59); 14 mois au 68 RA ; puis retour en Algérie pour 6 mois avant d'entrer pour 2 ans à l'École de guerre (1962 64); 26 mois au 34 RA ou il commande un groupe - les régiments en avait 2 -il rencontre durant cette période le colonel Bonijoly (1964 66) ; 5 ans à Paris à L' EMAT (1966- 1971) ; 2 ans à Konstanz ou il commande le 34 RA , il a comme commandant en second le général Sommervogel (1971- 73) ; 18 mois à l'École militaire à Paris(ESG-1974) ; 18 mois à Lyon , EM de région, (1975) ; 3 ans en EM d'artillerie: d'abord comme CDT de L'AD7à Mulhouse ou je le rencontre car le régiment que je commande - le 12 RA - dépend de l'AD7 puis à METZ comme adjoint sol-sol à L'ACA 1 (1976-79);15 mois à LYON comme adjoint au CDT de Région (1980; il est général en aout 1980 et en décembre 80 il affecté à l'OTAN et nommé chef de la mission française près du CDT du groupe d'armées centre à Heidelberg ;il le restera près de 3 ans (12 1980 - 9 1983).

Le général MARIOGE est officier de la Légion d'honneur et commandeur du Mérite

Nous avons perdu un officier de très grande valeur et un artilleur émérite. ADIEU mon général et Ami .
R . LONGUEVAL



Eloge funèbre prononcée par le Général(2S) R.LONGUEVAL le lundi 23 avril 2018 à l'Eglise de la Rédemption dans le 6ème arrondissement de LYON

IN MEMORIAM

Jean-Luc KACZMAREK

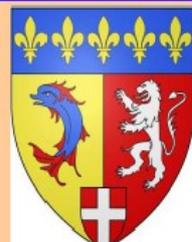
Jean-Luc nous a quitté à Beaujeu le 1 août 2018 où il s'était retiré, ancien trésorier de l'UAL68, il a œuvré à l'origine de notre association . Engagé en 1962 il rejoint Bizerte , à son retour il est affecté à l'EAA jusqu'en 1970, puis il est affecté comme adjudant à l'Ecole Militaire Inter - armes de Coëtquidan, en 1978 il rejoint l'Etat - Major de la RMDM CMD à LYON, de 1990 à 1996 il est au 68ème RAA où il est nommé Major , il quitte l'armée d'active en avril 1996, une carrière bien remplie, sous-officier issu du rang pour atteindre le graal , le grade de major.

Le Président les membres du bureau et les adhérents de l'UALR s'associent pour transmettre leurs témoignages de sympathie à la famille de Jean-Luc.





Newsletter UALR Décembre 2018



Bonnes fêtes de Noël et de Fin d'année à toutes et tous !



68°RAA



Camp de La Valbonne



N.D de Fourvière - Lyon



54°RA-Hyères



93°RAM-Varces

Ce qui s'est passé au 2° semestre 2018

- Le 20 octobre 2018 : cérémonie du souvenir à QGF
(54°RA, 254°RA, 6°RA, 206°RA)

Les membres de l'UALR derrière leur président Alain CURTIL se sont recueillis comme chaque année devant le monument des 6°, 206°, 54° et 254° RA à QGF, en mémoire de leurs camarades tombés au combat. Cérémonie en présence du Gal (25) LONGUEVAL (UALR), du Colonel GARBATI, Commandant la Base de Défense de LYON Mt VERDUN, du Chef d'escadron Ingrid LOREILLE du 54° RA, du Lieutenant MANTEL du 1°RA, d'Yves BOYER, président de l'amicale des 405° et 54° RA, de Thierry BAILLON, secrétaire général de la N.R.A.R. \ \ Amicale du 61° et des 6° et 7° R.A., de Gérard VANDENHENDE, président de l'amicale du 68ème RAA, et des fidèles porte-drapeaux. Un apéritif et un repas convivial ont suivi cette cérémonie.



- Le 9 novembre : inauguration du char St. Chamond

L'UALR avait coché cette cérémonie depuis très longtemps ! Nous nous sommes rendu en délégation (11 membres de l'UALR) à l'invitation de la ville de St Chamond pour l'inauguration du Char d'Assaut « Saint Chamond ».



Bref historique:

Le projet du Char datait de 1916, le 1er prototype a été présenté le 5 mai 1917, 400 chars furent produits.

L'équipage comprenait huit hommes, poids du char 23 tonnes, moteur Panhard 90 cv 352 chars seront équipés d'un canon de 75 et de quatre mitrailleuses Hotchkiss de 8mm. Les forges et aciéries de la Marine et d'Homécourt ont mené à bien le projet en trois mois.

Cette vallée du Gier frappée de plein fouet par la crise des années 2000, c'est retrouvés autour de ce projet de la réalisation d'une maquette à l'échelle 1/1 en acier avec des patins de char à l'identique réalisés par une fonderie de Feurs, l'assemblage de la maquette étant réalisé par des lycées professionnels de Saint-Chamond sur deux années, avec comme objectif de le présenter à l'occasion du centenaire de la Grande guerre. Pari réussi pour les initiateurs du projet et pour les élèves.

Les projets les plus fous peuvent être menés à terme avec beaucoup de volonté, bravo.

J-L.R.

INFORMATIONS UALR

1) EFFECTIFS

NOUVEL ADHERENT

BIDARD Jean Benoît

DEMISSIONNAIRES

- CUZIN Albert
- NEGREVSKI Ilija
- FRANÇOIS Jean-Louis

DECEDES

- Mme HERVE Yvette
- MEIGNIER Georges
- SOMMERVOGEL Claude

2) COTISATIONS

Pour les retardataires, rappel de la décision prise lors de l'AG du 04 Février 2017 de porter la cotisation annuelle par adhérent à **25€ à compter du 01 janvier 2017**.règlement par chèque libellé à l'ordre de l'UALR compte BP n° 06 319 45 V 038 centre LYON et l'adresser au trésorier chez Mr BAROLIN Bernard 1, rue Paul Eluard 69330 MEYZIEU.

3) PROCHAINS RENDEZ-VOUS

le mardi 15 janvier2019, réunion de bureau U.A.L.R. À La Valbonne,
le samedi 26 janvier 2019, Assemblée Générale, hôtel IBIS 24, Quai Perrache 69002 Lyon,
le mardi 19 février2019, CA de l' U.A.L.R. à La Valbonne,
le dimanche 10 mars 2019 à 09h30, Messe des artilleurs Lyon (Sanctuaire St Bonaventure)
avec le Chœur d'Hommes de Lyon.

4) DÉCORATION

Notre ami Jean GUIGARD Officier dans l'Ordre du Mérite Agricole

